

Centre Nord-Sud  
Centre européen pour  
l'interdépendance et  
la solidarité mondiale  
Conseil de l'Europe

Avenue de la Libération, 229 - 1200

B-1250 Ixelles (Bruxelles)

Tél. : (352) 21 352 49 64

Fax : (352) 21 352 49 29

(352) 21 352 49 66

MéL : [Info@nsc-ces.int](mailto:Info@nsc-ces.int)

Internet : <http://www.nsc-ces.int>

## Plaidoyer pour une mondialisation spirituelle

**R**assemblés à Lisbonne début avril à l'occasion du séminaire «Religion et mondialisation : perspectives pour le nouveau millénaire», les représentants de 11 religions, des universitaires et des membres de la société civile ont posé les bases d'un groupe de contact œcuménique dont la mission serait d'apporter une dimension religieuse au processus de Barcelone et aux orientations de travail du Conseil de l'Europe.

Visionnaire, l'homme d'État et de lettres français, André Malraux, lorsqu'il déclarait : «Le 20ème siècle sera spirituel ou ne sera pas» ? Assurément car en ce début d'un nouveau millénaire, la quête de la spiritualité s'impose comme une évidence face à la mondialisation des échanges économiques. Autrement dit, comment relever le défi d'intégrer le spirituel au matériel ?

C'est le thème de la réflexion qui a été menée les 1er et 2 avril derniers à Lisbonne par les représentants de 11 religions, associés à des universitaires et des membres de la société civile, à l'invitation du Centre Nord-Sud et en partenariat avec la Mosquée centrale de Lisbonne, la mission permanente du Saint-Siège auprès du Conseil de l'Europe et l'université Lusiana de Lisbonne.

Au-delà du débat manichéen sur les atouts et les méfaits de la mondialisation, les participants se sont interrogés sur le visage d'un monde global, ses valeurs et sa morale.

La religion peut intervenir à deux niveaux. Tout d'abord elle représente, comme l'a souligné le Grand Rabbin René Sirat, vice-président de la Conférence européenne des rabbins, un contre-pouvoir absolu, ce qui signifie que les hommes de religion doivent s'engager partout où l'éthique est bafouée.



Ouverture du séminaire.



Cheik Feisal Abouli Rauf (à gauche) et Giorgio Filibeck (à droite).

Giorgio Filibeck, Observateur du Vatican au Comité directeur pour les droits de l'homme du Conseil de l'Europe, a rappelé que l'église catholique incitait les organisations internationales à consolider leurs actions sur le terrain de la liberté et de la protection des droits de l'homme car il est indispensable qu'une approche mondiale de la solidarité réponde à l'approche mondiale de l'économie.

Second domaine où le rôle de la religion est primordial : son pouvoir intrinsèque de relier les hommes. Par la promotion commune, quelles que soient les croyances, des valeurs de paix, de justice et de fraternité, elle représente un facteur d'unité dans la diversité, ce qui constitue une véritable chance pour l'universalisation du message de paix et d'amour.

Une meilleure connaissance de l'autre et l'ouverture au dialogue pour un enrichissement mutuel sont les étapes préalables à cette mondialisation de l'âme.

Les participants du séminaire l'ont bien compris, en insistant dans leur déclaration finale, sur la nécessité de développer dans les écoles des programmes d'éducation à la citoyenneté mondiale, ce qui inclut une approche des religions et de leur pratiques.

Afin que ce dialogue se poursuive de façon régulière, les séminaristes ont posé les bases d'un groupe de contact œcuménique dont la mission serait d'apporter une dimension religieuse au processus de Barcelone et aux orientations de travail du Conseil de l'Europe.

Florence Marchal.

numéro

98

mai  
2001